

Marco Odermatt, à pas de géant

SKI Le Nidwaldien a offert à la Suisse sa première victoire lors d'un slalom géant de Coupe du monde depuis 2011. Il est susceptible de porter son drapeau plus haut encore

LIONEL PITTET
@lionel_pittet

Que faisait Marco Odermatt le 5 mars 2011? Peut-être bien qu'il regardait le ski à la télévision. Ses deux idoles, le Français Alexis Pinturault et l'Américain Ted Ligety, prenaient les deuxième et troisième places de la course du jour, à Kranjska Gora (Slovénie), derrière le Grison Carlo Janka. L'adolescent de 13 ans, en revanche, ne pensait probablement pas qu'il faudrait dès lors patienter près de dix ans pour voir une nouvelle victoire suisse en slalom géant. Il se doutait encore moins que cette victoire, ce serait la sienne.

Aujourd'hui âgé de 23 ans, le bonhomme a livré une véritable démonstration ce lundi à Santa Caterina di Valfurva, dans les Alpes italiennes. Il s'est imposé avec 73 centièmes d'avance sur Tommy Ford (Etats-Unis), un écart plus élevé que celui qui a séparé son plus proche concurrent du... seizième (le Canadien Trevor Philp). Après avoir dominé la première manche, le Nidwaldien a creusé l'écart lors de la seconde, quand tous les favoris s'embarquaient dans les flocons frais saupoudrant la piste relativement «plate», en comparaison des standards de la Coupe du monde.

Alexis Pinturault (14 succès dans la spécialité), lui, n'a pris que le cinquième rang, tandis que Ted Ligety (24) n'a pas passé le «cut» de la première manche. Les idoles du petit Marco n'ont pu que s'incliner devant la performance du grand Odermatt.

Les hivers maudits

Elle arrange surtout le ski helvétique, qui continue ainsi de laver son honneur au savon de sa forme actuelle. Le 22 décembre 2018, Daniel Yule décrochait le premier succès national en slalom depuis novembre 2007 (Marc Gini à Reiteralm), marquant la fin d'une disette de onze ans. La saison dernière, la Suisse terminait l'hiver en tête du classement de la Coupe des nations pour la première fois depuis 1989, après trois décennies de domination autrichienne. Mais il lui manquait encore une victoire dans l'épreuve la plus naturelle du ski alpin, le géant et ses belles courbes...

Le pays a compté son lot de spécialistes en la matière. Carlo Janka en a



Marco Odermatt a livré une véritable démonstration lundi dans les Alpes italiennes. (MILLO MORAVSKI/AGENCE ZOOM/GETTY IMAGES)

été le champion du monde (2009) et le champion olympique (2010). Mais depuis qu'il a renoncé au géant pour soulager son dos, particulièrement sollicité dans cette épreuve, personne n'a pris le relais. Il n'y eut durant des années ni champion singulier ni émulation collective. Le meilleur «géantiste» suisse de ces hivers maudits, Justin Murisier, s'est durant des années entraîné avec l'équipe des slomeurs pour bénéficier d'une meilleure dynamique.

La logique voudrait pourtant que cela fonctionne dans l'autre sens: «Davantage de jeunes skieurs doivent arriver en Coupe du monde par le biais du géant, s'y installer et s'aligner ensuite dans une deuxième ou une troisième discipline», souligne le chef alpin de Swiss-Ski, Walter Reusser, dans *Le Matin Dimanche*.

La saison 2020-2021 marque officiellement la fin de cette période difficile. Il y a la montée en puissance de Gino Caviezel (déjà une troisième place), la régularité de Loïc Meillard (deux fois quatrième, une fois cinquième), les promesses de nouveaux venus (Semyel Bissig). Et surtout, il y a donc Marco Odermatt. Le jeune homme à boucles blondes avait déjà pris le deuxième rang du géant inaugural de Sölden à la mi-octobre, puis la troisième place d'une première épreuve disputée à Santa Caterina samedi. Lundi, il s'est

élancé pour la première fois de sa carrière avec le dossard rouge de leader du classement de la spécialité, et il l'a assumé en toute tranquillité.

Imperméable à la pression

Ce ne doit pas être une surprise pour ceux qui le connaissent bien, et le décrivent comme un garçon imperméable à toute forme de pression. Pourtant, les attentes le concernant ne pourraient être plus élevées. En 2018, il a survolé les Championnats du monde juniors organisés à Davos en décrochant cinq médailles d'or (descente, super-G, géant, combiné, *team event*) et, depuis, tous les spécialistes le considèrent comme l'un des athlètes les plus doués de sa génération. Avant de prendre sa retraite, l'octuple vainqueur de la Coupe du monde Marcel Hirscher l'adoubait comme un possible successeur – et un futur médaillé olympique en puissance. Le genre de prophéties qui peut hanter bien des cham-

pions en devenir... Lui, à longueur d'interviews, répète qu'il s'en fiche. Que les ambitions projetées sur lui ne font que suivre la courbe ascendante de sa progression régulière. Le fait d'avoir signé le premier succès suisse en géant depuis 2011 ne le chamboule donc pas plus que ça. «Cela fera surtout une question de moins pour les journalistes», a-t-il plaisanté auprès de ceux qui l'attendaient dans la zone d'arrivée.

Des questions, il y en aura d'autres pour lui ces prochaines semaines. Fort des points récoltés durant le week-end en Italie, Marco Odermatt a pris la tête du classement général de la Coupe du monde (à égalité avec Alexis Pinturault). L'absence d'un véritable patron ainsi que sa polyvalence autorisent toutes les spéculations en vue de la suite de la saison. L'hiver dernier, le Nidwaldien avait montré dès le premier super-G de la saison, remporté à Beaver Creek, qu'il pouvait également se montrer redoutable sur les épreuves de vitesse au plus haut niveau. En la matière, sa saison commencera le week-end prochain du côté de Val d'Isère (France) avec une descente – qu'il n'est pas encore certain de disputer – et un super-G. Sur ce terrain-là, où Beat Feuz et consorts n'ont jamais cessé de gagner des courses, il n'a au moins pas à se soucier de l'honneur de la nation. ■

Les idoles du petit Marco n'ont pu que s'incliner devant la performance du grand Odermatt

Un menu copieux mais pas indigeste

FOOTBALL Dans le groupe C de qualification pour la Coupe du monde 2022, la Suisse hérite de l'Italie, de l'Irlande du Nord, de la Bulgarie et de la Lituanie

LAURENT FAVRE
@LaurentFavre

Le calendrier international de football de l'année 2021 ressemblera à un menu de la Saint-Martin particulièrement pantagruélique avec la phase finale de l'Euro reportée de 2020, le Final Four de la Ligue des Nations et les matchs de qualification pour la Coupe du monde 2022, dont le tirage au sort a eu lieu lundi soir à Zurich. Dans le groupe C, la Suisse sera à la table de l'Italie, de l'Irlande du Nord, de la Bulgarie et de la Lituanie, ce qui ne correspond pas tout à fait à la choucroute garnie, mais pas non plus au petit bouillon de légumes.

Il faudra mordre d'emblée dans ces éliminatoires, qui se dérouleront en trois séries de matchs rapprochés: trois entre le 24 et le 31 mars 2021, trois du 1er au 8 septembre, deux entre le 11 et le 16 novembre. En tombant dans un groupe à cinq équipes (il y avait encore plus bourratif avec les groupes à six), la Nati s'épargne deux matchs en octobre, au moment où l'Italie organisera et jouera le Final Four.

L'Italie comme grand adversaire

Placée dans le deuxième chapeau, la Suisse ne pouvait éviter un grand nom du football. Ce sera l'Italie, qu'elle n'a plus battue depuis 1993 (le but de Marc Hottiger au Wankdorf) mais contre laquelle elle reste sur trois matchs nuls. Perspective peu alléchante: après ne plus s'être croisés pendant dix ans, les deux pays vont se retrouver trois fois en quelques mois, deux fois en qualification et le 16 juin en phase finale de l'Euro.

C'est souvent le pays du troisième chapeau qui détermine le degré de difficulté d'un tirage au sort. Avec l'Irlande du Nord, la Suisse est bien servie. Les Nord-Irlandais ont un peu la gueule de bois depuis leur participation à la phase finale de l'Euro 2016. Sur la lancée, ils avaient certes posé des problèmes à la Nati en novembre 2017 lors d'un barrage pour le Mondial en Russie mais ce temps semble révolu. La Bulgarie, 68e nation au classement FIFA, illustre le déclin subi par les fédérations de l'Est trop fauchées ou corrompues pour bâtir une sélection compétitive. Enfin, la Lituanie fera le nombre.

Seul le premier du groupe sera directement qualifié pour la Coupe du monde au Qatar. Le deuxième participera à un mini-tournoi à quatre et à élimination directe en mars 2020. Un supplément dont l'équipe de Suisse tentera de se passer. ■

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE

Mardi 8 décembre 2020



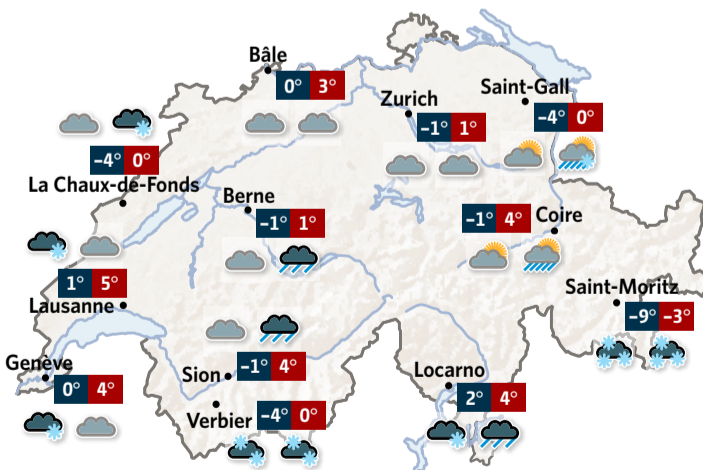
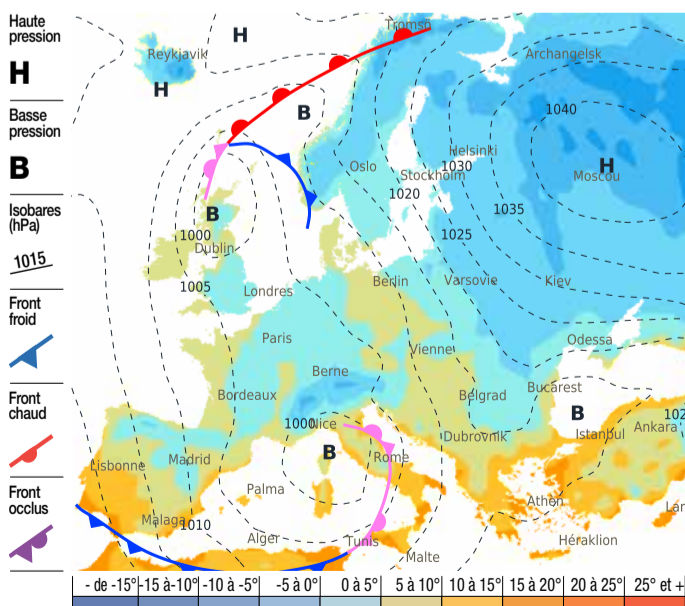
lever: 08h05
coucher: 16h50
1 minute de soleil en moins



lever: ---
coucher: 13h40

lune décroissante
taux de remplissage: 45%

Situation générale aujourd'hui à 13h



LE TEMPS S'ANNONCE GRIS ET FROID jusqu'à samedi, avec par moments des chutes de neige jusqu'à basse altitude. Ce matin, la région genevoise et La Côte verront les derniers flocons, mais le ciel restera généralement couvert. Les chances d'éclaircies sont

minces. Demain mercredi sera nuageux également, avec la possibilité de quelques faibles pluies ou quelques flocons jusqu'à basse altitude. Il neigera plus franchement en montagne. Jeudi devrait rester sec, mais la grisaille sera fréquente.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	70%	60%	60%	60%	50%
	-1° 2°	-2° 2°	-2° 3°	0° 5°	2° 5°
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura					
Limite des chutes de neige	500 m	-	1000 m	1000 m	1000 m
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	-1° 3°	-2° 3°	-3° 3°	-1° 5°	-1° 5°
Limite des chutes de neige	500 m	-	800 m	1000 m	1000 m
Suisse centrale et orientale	-1° 2°	-1° 1°	-1° 2°	0° 4°	1° 4°
Limite des chutes de neige	500 m	-	1200 m	1100 m	900 m
Sud des Alpes	3° 7°	3° 7°	3° 6°	3° 7°	2° 8°
Limite des chutes de neige	-	-	900 m	900 m	-

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi.
Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666
en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24
(fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch